

PREMIÈRE COMÉDIE MUSICALE
100 %
À BASE DE PLANTES !

ROSE LATULIPE

le balado

Livret

dialogues
paroles des chansons

par

Paul Lafrance



paullafrancemusicien.com/roselatulipe

© Les éditions barock 2026

LES PERSONNAGES

Pervenche

grand-mère chaleureuse qui raconte la légende de Rose Latulipe à la demande de sa petite-fille.

Capucine

10 ans, petite-fille de Pervenche, qui écoute sa grand-mère et lui pose des questions.

Rose Latulipe

19 ans, caractère déterminé, cadette de trois filles, qui n'a pas encore « choisi son homme »; travaille au magasin général familial.

Laurier Desbois

21 ans, jeune homme réservé, voisin de la famille Latulipe, il connaît et côtoie Rose depuis l'enfance et a toujours été épris d'elle sans oser lui dire.

Hyacinthe Latulipe

père de Rose, propriétaire du magasin général.

Églantine Latulipe

mère de Rose, née Sarrazin, au caractère tendre et fort.

Marguerite Latulipe

sœur aînée de Rose, enceinte.

Pâquerette Latulipe

sœur « du milieu » de Rose.

Martial Macchabée

le diable sous les traits d'un grand homme austère mais très distingué.

Abbé Ambroise Bruyère

aumônier du village, moralisateur et inquisiteur.

« Reine » Hortense Desjardins

quêteuse du comté, qui a vu beaucoup de pays.

Florimond « Tête de » Lizotte

l'idiot du village, peut-être plus futé qu'il n'y paraît.

Mononque Ferréol

bon-vivant, pousse une couple de chansons à la fête.

De plus, **Les gars du chanquier** (chœur d'hommes), et **chœur mixte** dans plusieurs chansons. Enfin, **Un client** qui habite loin, **La p'tite Boisvert** et **Fougère** (le joueur de violon).

Ouverture de l'épisode 1 *Le narrateur*

Rose Latulipe

Une œuvre signée Paul Lafrance

D'après la célèbre légende québécoise

C'est la première comédie musicale 100 % à base de plantes !

Épisode 1 – « Toutes les Rose ont des épines »

GRAND-MAMAN PERVENCHE *fredonne* Ma jolie Rose.

PETITE-FILLE CAPUCINE – Grand-maman, est-ce que c'est vrai ça, qu'il y avait un village, ça fait longtemps, où tout le monde avait des noms de plantes ?

PERVENCHE – Bien sûr, ma petite-fille, c'était le village de Sainte-Flore-de-la-Vallée. On dit qu'il portait bien son nom : non seulement tous les habitants avaient des noms de plantes, mais tout le monde cultivait son jardin et faisait pousser des fleurs. C'était bien avant Internet, les réseaux sociaux et les téléphones intelligents…

CAPUCINE – *Elle rit.*

PERVENCHE – Les gens menaient une vie simple et frugale, mais ils étaient heureux… même s'il y avait des choses qui leur faisaient peur – comme une bête rouge à cornes, des loups-garous pis des lutins.

Dans ce doux village fleuri, il y avait une famille très connue, parce que c'est elle qui avait le magasin général : les Latulipe. Le père s'appelait Hyacinthe, la mère, Églantine. Ils avaient trois filles. Leur p'tite dernière, Rose, avait tout un caractère ! Et il lui est arrivé toute une aventure, en une fin d'hiver particulièrement rude…

CAPUCINE – Raconte-moi, grand-maman, raconte s'il te plaît.

PERVENCHE – Ah toi ! *En souriant.* Il me semble que je te l'ai contée déjà souvent, cette histoire… Bon. Voilà. Dans ce temps-là, le parvis de l'église pis le magasin général, c'est là que tout le monde se rencontrait… pis se donnait des nouvelles, cancanait pis bavassait. Chez Latulipe et filles, tout le village passait tôt ou tard dans le magasin… et tous les commérages itou !

© Paul Lafrance Les éditions barock 2026

Hyacinthe Latulipe dirigeait le magasin général, aidé de ses trois filles. C'était rare, à l'époque, d'impliquer des femmes dans la gestion d'un commerce… entre autres choses ! Les deux plus vieilles, Marguerite et Pâquerette, s'étaient mariées dans la dernière année. L'aînée, Marguerite, attendait un enfant. Pour l'aider au magasin, Hyacinthe pouvait encore surtout compter sur sa plus jeune, Rose, même s'il savait que c'était dans l'ordre des choses pour elle d'un jour fonder un foyer elle aussi. Au fond, comprends-tu, c'est un peu beaucoup ce qu'il désirait pour elle !

Hyacinthe était bien fier de son magasin général et de tout ce qu'il renfermait… mais quelque chose le chicotait en torpinouche…

CAPUCINE – *Elle rit.*

Chez Latulipe et filles

Hyacinthe

Chez Latulipe et filles
Magasin général General Store
Moi Hyacinthe propriétaire
J'ai pour vous…

Tout pour la grocerie
Des poches de thé
Des fois du café
Des bines en canne
Des bettes des panais
Des choux des navets
Des épices des condiments
D'la moutarde sucrée
De la mélasse verte pis brune

Tout pour le bétail
Des bottes de foin
Des sacs d'avoine
Moulée à cochons
Manger à moutons
Des ciseaux à laine
Ben sûr des fers à ferrer
C'qui faut pour la traite
Graisse à pis siaux tabourettes

© Paul Lafrance Les éditions barock 2026

Comme chez l'apothicaire
Des ponces de gin
Du sirop Lambert
Du mercurochrome
Des diachylons
Des linges à pansement
Aspirine cire à bottines
De la pâte à dents
Et pis du tissu à verge

Ah oui, j'ai ça, ah oui, j'ai tout ça
Et plus ! Et ben d'autres choses encore
Mais j'ai toujours pas d'soupirant
Pour ma p'tite dernière
Ma jolie Rose…

Chez Latulipe et filles
Magasin général General Store
Moi Hyacinthe des filles le père
J'ai pour vous…

Pour couler l'sirop
Des chalumeaux
Des chaudières
Des vilebrequins
Des beaux vieux tonneaux
Des graines à planter
Des couvartes des oreillers
D'la poudre à fusil
Pièges à ours cages à castor

Pour la quincaillerie
Des clous à livre
Des vis des écrous
Pentures champelures
Marteaux tournevis
Drettes et pis en X
Des égouines ou des bôxas
Des haches des biseaux
Des barouettes à une ou deux roues

Ah oui, j'ai ça, ah oui, j'ai tout ça
Et plus ! Et ben d'autres choses encore
Mais j'ai toujours pas d'prétendant
Pour ma p'tite dernière
Ma jolie Rose…

© Paul Lafrance Les éditions barock 2026

Chez Latulipe et filles
Magasin général General Store
Moi Hyacinthe futur grand-père
J'ai pour vous...

Fournitures variées
Barate à beurre
Épluche-patates
Teinture à l'huile
Rouleaux pour peinturer
Vaisseaux d'vaséline
Gallons de térébentine
Des bâtons d'hockey
Des manteaux des casses de poil

Les affaires à mode
Une essoreuse
Un écœure-pomme
Fers à repasser qu'on réchauffe sus l'poêle
Machine à tricoter
Ventilateur accroché
Importés d'Irlande :
Virgin wool pis des guirlandes

Si vous trouvez pas ce que vous cherchez
Ma foi du bon Dieu
Que le diable l'emporte
Mettez-vous en ligne
Pour le commander
On va l'livrer à votre porte

Ah oui, j'ai ça, ah oui, j'ai tout ça
Et plus ! Et ben d'autres choses encore
Mais j'ai toujours pas d'fiancé

Chœur Un prétendant, un promis, un chum, un chevalier servant

Pour ma jolie Rose...
Ma p'tite dernière
Bien cavalière
Travaillante et fière

Chœur Sa jolie Rose

Non ça d'mandez-moé-lé pas
Non ça j'en ai pas !

© Paul Lafrance Les éditions barock 2026

ÉGLANTINE *s'approchant* – Ben voyons, Hyacinthe, pourquoi tu désespères ? Tous les gars du village pis même de plus loin reluquent notre jolie Rose. Pense au p'tit Trefflé Delongchamp, du rang des Épinettes. Y a aussi Narcisse Beaunoyer…

HYACINTHE – Ouf ! Lui ? fier-pet de même !

ÉGLANTINE – *Elle chuchote, car Laurier n'est pas loin, et le montre du regard.* Surtout, surtout, y a le beau Laurier Desbois. Rose pis lui se connaissent depuis toujours. On voit bien qu'il est entiché d'elle comme ça se peut pas !

HYACINTHE – Ben voyons donc, Églantine. Aussi ben la matcher avec Florimond Lizotte, tant qu'à y être !

ÉGLANTINE – Ben là, mélanger le grand gars gêné avec le pas-fin du village, ça s'peut-tu ! En tout cas, moi j'te dis, Laurier aime vraiment la belle Rose, ça se voit, pis tu vas voir, ça pourrait très bien finir, cette histoire-là.

HYACINTHE – Ah, franchement Églantine !

Rose place des conserves sur les étagères et Laurier empile de gros cartons.

ROSE *s'adressant à Laurier* – Coudonc, t'as donc ben l'air malaisé, mon Laurier ? Qu'essé qu'y'a ? Tu files pas ?

LAURIER – Non, non, ça va, Rose. C'est juste que les boîtes sont ben pesantes, pis ça finit plus.

> CAPUCINE – Qu'est-ce qu'il avait, Laurier, grand-maman ?
>
> PERVENCHE – En réalité Laurier était mal à l'aise de ce que venaient de se dire Hyacinthe et Églantine, et encore plus que Rose s'enquière de lui. Au fond, depuis toujours – parce que les deux avaient presque grandi ensemble –, Laurier aimait Rose sans jamais avoir osé lui dire. Souvent, il s'imaginait en train de lui avouer, ou même de lui chanter, son amour…

© Paul Lafrance Les éditions barock 2026

Ma jolie Rose

Laurier

Rose
Ma jolie Rose
Sertie dans le rosier
Rosier d'amour
D'amour *(bis)*

Depuis le jour où j'ai vu le jour
Ta destinée, ma Rose au bois,
Est liée à la mienne
Et du plus loin que j'puisse évoquer
Ta frimousse, Rose ma douce,
À lier j'étais fol
D'amour
Pour toi, ma Rose

Rose
Ma jolie Rose
Sertie dans le rosier
Rosier d'amour
D'amour *(bis)*

Astheure comment pourrais-je accroire
Que nos chemins, longue est la côte,
Se séparent, plus côte à côte ?
Et du plus long que j'puisse espérer
Peux-tu me dire, pour l'avenir,
À lier s'rais-tu folle
D'amour
Pour moi, ma Rose ?

Quand le soleil se couchera sur les quenouilles
Notre amourette chanteront les grenouilles
Je t'attendrai près du vieux quai
Seras-tu là, seras-tu prête ?
Ma mie, je te conterai fleurette

Rose
Ma jolie Rose
Sertie dans le rosier
Rosier d'amour
D'amour *(bis)*

Pour toi
Rose
Ma jolie Rose
D'amour

© Paul Lafrance Les éditions barock 2026

L'abbé Bruyère entre au magasin, hors de lui.

HYACINTHE – Ah, l'abbé Bruyère, quel bon vent…

ABBÉ BRUYÈRE – Essaye pas, Hyacinthe, je sais tout ! J'ai eu vent, justement, que ta femme Églantine et toi organisiez une veillée pour le mardi gras, pis que vous aviez invité tout le village à venir chanter, danser et boustifailler. Hyacinthe Latulipe, tu sais très bien que cette fête-là devrait pas avoir lieu : danser, chanter, des plans pour attirer le démon !

HYACINTHE – Voyons donc, monsieur l'abbé, y a pas de mal à s'amuser un brin une fois de temps en temps. Pour ça, ça prend un endroit : la grande salle du magasin, ici, c'est la seule place qui peut recevoir tout le monde dans le village… à part l'église bien sûr.

ABBÉ BRUYÈRE – Te moque pas, Hyacinthe. Se réunir dans notre sainte église, c'est sacré. Mais se rassembler dans un salon pour danser le cotillon et jouer des rigodons… à quelques heures du carême, en plus.

Pendant que la musique commence, il regarde au ciel, se signe et marmonne en latin : « Pater, dimitte illis, non enim sciunt quid faciunt. *[Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font.] »*

© Paul Lafrance Les éditions barock 2026

Diabolicus dansorum

Abbé Bruyère

Dominum vobiscum
Dansorum noæ
Si dansatis aut cantatis
Diabolus
Vos quærir

Hommes
Nos quærir

Domine deus salva nos a bestia satana

Dominum vobiscum
Dansorum noæ
Si dansatis aut cantatis
Diabolus
Vos quærir

Femmes
Nos quærir

Hommes
Salva nos salva nos

En vérité – *chœur :* En vérité – je vous le dis
Repentez-vous mes fils mes filles
Belzébuth à nos portes
Cherche à entrer
Patte rouge il va montrer
Pour y pénétrer
‘Vec vos fils vos filles
En enfer ira

Dominum vobiscum
Dansorum noæ
Si dansatis aut cantatis
Diabolus
Vos quærir

Femmes
Nos quærir

Hommes
Salva nos salva

© Paul Lafrance Les éditions barock 2026

Vraiment – *chœur :* Vraiment – il est juste et bon
De rendre grâce au Seigneur Dieu
Lucifer devant nous
S'en lave les griffes
Beau sourire il affiche
Beau regard il jette
Sur vos fils vos filles
En enfer emmènera

Dominum vobiscum
Dansorum noæ
Si dansatis aut cantatis
Diabolus
Vos quærir

Femmes
Nos quærir

Hommes
Salva nos salva

Chœur
Domine deus salva nos a bestia satana

Sermon
Soyez, mes ouailles, de bons chrétiens
Défrichez, bûchez, priez, confessez-vous
Ne dites pas une parole et vous serez bénis
Surtout ne buvez pas ne chantez pas ne dansez pas
Car la Bête

Chœur
Satan, le Démon, Méphisto

Viendra vous chercher !

Dominum vobiscum
Dansorum noæ
Si dansatis aut cantatis
Diabolus
Vos quærir

Femmes
Nos quærir

Hommes
Salva nos salva nos

Ainsi soit-il, Amen,
in seculo seculorum

Chœur
Oum

© Paul Lafrance Les éditions barock 2026

L'abbé sort du magasin en claquant la porte et en vociférant des mots incompréhensibles.

HYACINTHE – À la revoyure, monsieur l'abbé. Ouf ! Ça sera ben toujours pareil… Une chance que nos gensses ont pas peur de s'amuser.

Pâquerette et Marguerite entrent au magasin en croisant l'abbé qui sort. Rose est plongée dans une lecture.

PÂQUERETTE *À Marguerite, en ouvrant la porte.* –Sacré l'abbé. Y a l'air de mauvaise humeur, comme d'habitude.

PÂQUERETTE ET MARGUERITE – Bonjour môman, bonjour pâpâ, salut Rose !

ÉGLANTINE – Ah ben, Marguerite et Pâquerette, mes deux plus vieilles, comment ça va ? Marguerite, la famille ?

MARGUERITE – Ah, maman, je le sens bouger ! C'est tellement beau ! J'ai hâte.

ÉGLANTINE – Le bon Dieu va nous envoyer un joli cadeau d'ici la Saint-Jean.

ROSE – Franchement, môman, vous savez ben que le bon Dieu a pas grand-chose à voir là-dedans ! Ce serait plutôt le beau-frère…

ÉGLANTINE – Voyons, Rose, comment tu peux jaspiner sur un si heureux événement.

PÂQUERETTE – La p'tite dernière, toujours le bon mot au bon moment, han ? Bientôt, on va t'appeler matante Rose ! Tu devrais être contente…

MARGUERITE – Je te le dis, moi, Rose, si tu savais ce que tu manques…

© Paul Lafrance Les éditions barock 2026

Les trois sœurs

Pâquerette, Marguerite, Rose

Pâquerette
Quand d'travailler t'en auras plein ton casse
Pas goût d'tinette tu voudras te marier
Mon homme c'est lui qui sort toué jours bosser
Oui mais au fond le plus cocasse
C'est que c'est moi le boss dans maisonnée
Dans maisonnée

Marguerite
P'tite sœur si tu voyais comme c'est plaisant
D'être jeune mariée pis d'être bientôt maman
Mon Jack s'occupe de moi, m'gâte sans bon sens
J'ai rien à faire que d'popoter
Pis d'passer mes jours de lui à m'ennuyer
Pâquerette et Marguerite
À papoter [*rires*]

Rose
Ça me tente pas
Non non
J'ai beaucoup trop d'autres choses à faire
Ça me tente pas
Non non
Me prenez-vous pour Cendrillon ?
Ça me tente pas
Non non
Sachez qu'ses sœurs c'tait des mégères !
Ça me tente pas
Non non
J'attends tout sauf le prince charmant
Ça me tente pas
Non non

Pâquerette
Sœurette c'est tellement bon d'être en amour
Prendre soin de son homme entretenir la maison
Pâquerette et Marguerite
La vie c'est simple c'est de se laisser mener
Pâquerette
C'est pas mêlant c'est emballant
Amour ménage routine du quotidien
Pâquerette et Marguerite
Le p'tit train-train

© Paul Lafrance Les éditions barock 2026

Pâquerette et Marguerite
Bientôt les enfants c'est inévitable
Ils sont l'bonheur incarné sur deux pattes
De doux trésors qui viennent pleinement remplir
La vie toute simple d'une jeune maman
Pourquoi rêver d'une vie qui soit meilleure
Nulle part ailleurs

Rose
Ça me manque pas
Non non
J'ai encore bien des choses à faire
Ça me manque pas
Non non
Moi j'm'ennuie pas dans ma chaumière
Ça me manque pas
Non non
J'ai pas d'mari mais deux beaux-frères
Ça me manque pas
Non non
Et puis j'me passe bien d'la belle-mère
Ça me manque pas

Les trois sœurs
Non non

Les trois sœurs
Quand on est nées les trois d'la même couvée
Que pâpâ pis moman nous ont aimées
D'la même façon on n'peut faire autrement
Que de s'en faire l'une pour les autres
En se souhaitant d'être comblées rayonnantes
Pis fortunées

Rose
[*dit*] *Oui mais…*
Lâchez-moi donc
Pâquerette et Marguerite
Bon bon
Vraiment pas, j'en ai rien à faire
De vos sermons
Bon bon
Pire que si j'avais deux grands frères
Laissez-moi donc
Bon bon
Toute seule me mêler de mes affaires
Enwèye enwèye
Les trois sœurs
Eille eille
Vous savez bien qu'j'vous aime pareil

Les trois sœurs
C'est pour de bon
Bon bon

© Paul Lafrance Les éditions barock 2026

Un client entre.

UN CLIENT *s'adressant à Hyacinthe* – Bonjour. J'habite dans le fond du rang de la Tourbière. Si je vous commande quelque chose, livrez-vous à ma zone ?

HYACINTHE – Ben certain, monsieur, on est « prime ». Livraison le lendemain garantie.

UN CLIENT – Ah, c'est parfait. J'ai tout ce que j'ai besoin sur ma liste, juste là.

HYACINTHE – C'est ben beau. À bientôt !

UN CLIENT –Merci, au revoir.

Le client ressort.

Rose a repris sa lecture. Hyacinthe le remarque.

HYACINTHE – Condonc, ma belle Rose, qu'est-ce que tu lis, tout le temps, comme ça ?

ROSE – Là, je lis une histoire qui s'appelle *Candide*, ça a été écrit par Voltaire. Ça raconte comment un jeune homme plein d'optimisme parcourt le monde et découvre tous ses travers. Vous devriez lire ça, pâpâ, vous aimeriez ça.

HYACINTHE – C'est ben beau, choisir un livre dans ta pile pis lire à toutes tes pauses, mais tu devrais peut-être penser à régler ton avenir plutôt que de toujours rêvasser. Ta mère est d'accord avec moi, hein, Églantine ?

Églantine et Rose réagissent.

© Paul Lafrance Les éditions barock 2026

Écoute-nous ben là

Hyacinthe, Églantine, Rose

Hyacinthe
Rose, viens ici
Écoute-moi ben là

Églantine
Ma p'tite, approche
Écoute-moi ben là

Les parents
On a des choses à te dire

Rose
Bon, j'savais, encore des remontrances

Hyacinthe
Rose, c'est pas ça
Écoute-nous ben là

Églantine
Ma p'tite, voilà
Écoute-nous ben là

Les parents
Il faut qu'on s'parle en face

Rose
Ah la la, vivement la tempérance

Hyacinthe
C'est bien qu'tu viennes au magasin
Ça m'aide un brin c'est ben certain
Mais pour qu'la fleur soit épanouie
Faut qu'elle se trouve un pot garni

Églantine
Quitter le nid, trouver mari
Ce n'est pas un mortel péché
En fait c'est le plus beau pari
Car qui prend mari prend clocher

Hyacinthe
Rose, regarde ici
Écoute-moi ben là

Églantine
Ma p'tite, tourne-toi
Écoute-moi ben là

Les parents
C'qu'on t'dit c'est parce qu'on t'aime

Rose
Oh voilà, c'est toute une rassurance

© Paul Lafrance Les éditions barock 2026

Églantine
Si tu cherches pas un bon parti
C'est un perdant qu'tu récolteras !
Si tu trouves pas chaussure à ton pied
T'vas te r'trouver 'vec un vieux bas !

Rose [*dit*]
Moman !...

Hyacinthe
Un bon foyer se fonde pas d'même
Il faut bien mettre un peu d'la sienne
Une brique à fois ça va pas vite
Sur du solide il faut bâtir

Rose [*dit*]
Pâpâ !...

Hyacinthe
Ma jolie Rose
Écoute-nous ben là

Églantine
Ma p'tite, tout p'tite
Écoute-nous ben là

Les parents
Faut construire son bonheur

Rose
Si y a pas d'joie, y a vraiment pas de plaisance

Hyacinthe
À tes vieux, empêche les d'sespérances

Églantine
Nous on veut t'éviter des souffrances

Les trois
L'liens d'famille c'est plus qu'les apparences

Les parents
Écoute-nous ben là

Fin de l'épisode 1 *Le narrateur*

© Paul Lafrance Les éditions barock 2026

Ouverture de l'épisode 2

Le narrateur

Rose Latulipe

Une œuvre signée Paul Lafrance

D'après la célèbre légende québécoise

C'est la première comédie musicale 100 % à base de plantes !

Épisode 2 – « On récolte ce que l'on s'aime »

Résumé de l'épisode 1

Rose Latulipe travaille au magasin général familial, dans le village de Sainte-Flore-de-la-Vallée, avec son ami d'enfance Laurier Desbois. Laurier aime Rose depuis toujours mais n'a jamais osé lui dire.
Ce matin, l'abbé Bruyère est venu sermonner les Latulipe, qui s'apprêtent à recevoir dans leur magasin tout le village pour fêter le mardi gras : des plans pour attirer le démon !, selon l'abbé.
Après une discussion houleuse avec ses deux sœurs, puis avec ses parents qui trouvent qu'elle prend bien du temps à se caser, Rose se replie quelque peu sur elle-même.

© Paul Lafrance Les éditions barock 2026

J’ai bien des choses à faire

Rose

Avant qu’on me passe au doigt l’anneau
Avant que de vie se gonfle mon ventre
J’ai bien des choses à faire
Je ne veux m’y soustraire

Avant qu’on me case dans la chaumière
Avant que ma vie de marmots s’entoure
J’ai bien des choses à faire
Je ne saurais les taire

Je veux voir du pays
Découvrir qui je suis
Connaître les étoiles
Surtout tisser ma toile
Sur c’que j’aime qui m’passionne
Est-ce que je déraisonne ?

Mon père voudrait m’y marier
À un non encore connu jeune homme
Il faudrait le rencontrer
Nul ne m’a encore chanté la pomme !

Avant que soit balayée ma vie
À passer devant les chaudrons mes heures
J’ai bien des choses à faire
Je ne saurais les taire

Je veux devenir femme
Avant que d’être mère
Cultiver mon jardin
Comme le disait Voltaire
En jouant au citadin
Est-ce que j’exagère ?

Mon père voudrait m’y marier
À un hardi inconnu bel homme
Tôt ou tard m’y conformerai
Mais je compte rester bien autonome !

Au lieu que de perdre mes jours
À me languir en attendant mon amour
Je veux prendre la clé des champs vers
Là où le gazon qui pousse est bien plus vert
Je cherche mes repères
Je veux suivre mon flair
Je ne saurais le taire
J’ai bien des choses à faire

© Paul Lafrance Les éditions barock 2026

PERVENCHE – Comme tu vois, Capucine, Rose était une jeune fille bien spéciale pour son temps, pour pas dire *en avance* sur son temps. Elle était de son époque, c'est sûr : elle voulait bien, un jour, se marier et fonder une famille… mais pour elle, rien ne pressait. Elle voulait, comme on dit aujourd'hui, s'accomplir et se réaliser, avant de mener une vie bien rangée.

CAPUCINE – Ça veut dire, grand-maman, que même si elle était bien entourée, elle devait se sentir un peu seule, non ?

PERVENCHE – T'as bien raison, ma petite-fille. Étonnement, c'était avec des inconnus qu'elle « connectait » le plus souvent. Comme avec la quêteuse du comté, la grande Hortense Desjardins, qu'on surnommait la « Reine » Hortense. Ce jour-là, elle est entrée dans le magasin. Ça faisait des lunes qu'on l'avait pas vue à Sainte-Flore.

La quêteuse Hortense ouvre la porte et se tient dans le cadre.

HORTENSE – Bonjour, la charité, monsieur et madame Latulipe.

HYACINTHE – Eh ben, si c'est pas la « Reine » Hortense Desjardins, quêteuse de son métier ! Ça fait vraiment longtemps qu'on t'avait pas vue dans le coin, toi. On aurait pu penser que tu avais fini de te barauder sur les routes de la province.

HORTENSE – Auriez-vous un chignon de pain ou quelque chose à me donner à manger, s'il vous plaît ? Pendant que je suis là, peut-être que je pourrais m'attarder un peu à dormir sur votre banc, dans le corridor ?

HYACINTHE – Ben là je sais p…

ÉGLANTINE *qui le coupe* – Ben sûr, ben sûr, Hortense, entre, voyons.

ROSE – C'est vrai, ça, Hortense, que vous avez parcouru les routes de la province ?

HORTENSE – Ma belle, si tu savais, je fais seulement ça de toutes mes journées, et depuis aussi loin que je me rappelle.

© Paul Lafrance Les éditions barock 2026

Qui a la guigne y gagne

« Reine » Hortense Desjardins, la quêteuse, et Rose

Toute petite déjà j'étais seule
Seule dans la rue à déambuler seule
Quoi d'autre à faire que de marcher ?
Quoi d'autre à faire que de quêter ?

La charité, bon voisin du hasard…
Un morceau de lard un banc quelque part ?
Moi la reine Hortense
Grâce à ma cour, à mon entourage
J'ai toujours pleine ma panse
[*crié*] *Ah oui !*
La gangue de la scoumoune a la couenne dure
Il faut subir et boire le coup du destin
Malgré ça je vous l'assure
Qui a la guigne y gagne !
[*turlute*]

Sur mes deux pattes j'en ai vu du pays
À croire que vous voudrez pas me croire
J'ai croisé sur ma route…
Une grosse roche faite comme un chat
Une pierre à l'air d'une grand-mère
Un rocher qu'on peut traverser en bateau
Le diable qui se tient, qui danse dans les portes de l'enfer
Des baleines qui se laissent désirer du haut d'un cap sur le grand fleuve

La charité, braves voisins du hasard…
Un morceau de lard un sou un dollar ?
Moi la reine Hortense
Grâce au bon Dieu, à mon entourage
J'ai toujours pleine ma panse
[*crié*] *Ah oui !*
La colle de la poisse a forte adhérence
Il faut subir et boire le coup du destin
Malgré ça je vous le gage
Qui a la guigne y gagne !
[*turlute*]

© Paul Lafrance Les éditions barock 2026

À pied fermement j'en ai marché des lieues
À croire que vous voudrez pas me croire
J'ai croisé sur mon chemin…
Une grosse rivière qu'on en dirait trois
Une autre, ou t'a vois, ou t'a vois pas, tellement y a de pitoune qui flotte dessus
Un château qui a du front tout le tour d'une terrasse qui a du frein
Un chapelet d'îles qui commence avec des oies pis finit av'c une bique

Il n'y a rien de plus doux
Que le vent du nord dans mon visage
Que le soleil du sud qui me colore la bette
Que la pluie qui tombe sur ma tignasse
Que la lune la nuit qui guide mes pas
Pour rien au monde je changerais de peau !

Rose

Hortense je sens je pense
Que toi et moi on se ressemble
Moi c'est dans ma tête que je voyage
Toi c'est par tes foulées que tu règnes sur ton royaume

Rose et Hortense

La charité, la liberté, le hasard…
Respect de soi pour mieux faire don de soi !
Nous Rose et Hortense
Grâce à la chance, à la bienveillance
On a beaucoup de tolérance
[*crié*] *Ah oui !*
La roue de la fortune a forte influence !
Il faut déjouer le sort, se rire du destin
Oui c'est ça : on vous le chante
Qui a la guigne y gagne !
[*turlute et « aria »*]

© Paul Lafrance Les éditions barock 2026

Une fillette se présente au comptoir.

HYACINTHE – Bonjour ma petite, ta maman est pas avec toi ?

UNE FILLETTE– J'suis avec mon papa. Y est dehors. Y arrange la roue du boggey. *Elle a des sous dans sa main et les montre.* Est-ce que je pourrais avoir pour 2 cennes de bonbons mélangés, s'il vous plaît ?

HYACINTHE – Oui ma tite pousse, m'as te donner ça dans un petit sac brun. *En préparant le sachet.* Savais-tu que si tu économises tes sous, avec 5 cennes tu peux avoir une Cherry Blossom ? C'est une nouvelle friandise, ça, c'est vraiment bon. Mieux que des nananes mélangés.

UNE FILLETTE *en prenant le sac* – Merci monsieur.

La fillette toute contente sort du magasin.

ÉGLANTINE – Ah qu'elle est mignonne, la petite Boisvert.

HYACINTHE – C'était la petite Muguette Boisvert, ça ? Me semble qu'elle marchait pas encore, y a pas si longtemps.

ÉGLANTINE – Le temps et la vie passent si vite… Te rappelles-tu quand on s'est rencontrés, à Sainte-Angélique ? Comme t'étais beau ! Me semble que c'était hier.

HYACINTHE – *Un sourire en coin.* Ouais, avant-hier, tu veux dire…

Ils se sourient affectueusement.

© Paul Lafrance Les éditions barock 2026

En un éclair

Églantine et la famille Latulipe

Dans l'entonnoir du sablier
Les jours s'égrènent un à cent
Puis les années s'enchaînent prestement
Chaque jour, chaque mois, chaque an
Paraît plus court que le précédent

La vie passe en un éclair
Vite aujourd'hui s'appelle hier
Demain sera dans nos souvenirs
Mémoire d'antan pourtant si claire

[*à Hyacinthe*]
Avant-hier je t'ai rencontré
Hier bel homme je t'ai épousé
Aujourd'hui je nous vois comblés
Demain nous serons des p'tits vieux
Après-demain les derniers adieux

Hyacinthe
Comblés… P'tits vieux… Derniers adieux

Le potager à peine semé
Ses produits sont récoltés
Les feuilles mortes ramassées
Les premières neiges tombées
Voilà déjà les giboulées

La vie passe en un éclair
Vite aujourd'hui s'appelle hier
Demain entre dans la souvenance
Si près paraît mémoire d'enfance

[*à ses filles*]
Avant-hier je vous langeais
Hier à l'école je vous menais
Aujourd'hui je vous vois mûres
Demain vous serez mères
Après-demain vous serez grands-mères

Ses filles
Mûres… Maman… Bonne grand-maman

© Paul Lafrance Les éditions barock 2026

Quintette : Églantine, Hyacinthe, Rose, Marguerite et Pâquerette

Églantine
La vie passe en un éclair
Vite aujourd'hui s'appelle hier
Demain entre dans la souvenance
Si près sont traces, traces d'enfance
L'avenir est dans nos souvenirs
Mémoire d'antan pourtant si claire

Rose
La vie passe en un éclair
Vite aujourd'hui s'appelle hier
Demain entre dans la souvenance
Traces d'enfance
L'avenir est dans nos souvenirs
Pourtant si clairs

Pâquerette et Marguerite
La vie en un éclair
Aujourd'hui s'appelle hier
Entre la souvenance
Traces, traces d'enfance
Hier dans nos souvenirs
Hier pourtant si clair

Hyacinthe
La vie, ah, passe en un éclair
Aujourd'hui est hier
D'main entre la souvenance
Traces, traces d'enfance
L'avenir nos souvenirs
Mémoire tant si claire

Tous
Un éclair

© Paul Lafrance Les éditions barock 2026

HYACINTHE – C'est dur vieillir, quand même…

PÂQUERETTE – Voyons, pâpâ, vous êtes encore tout vert.

MARGUERITE – Vous allez bientôt être le plus jeune grand-pâpâ de Sainte-Flore !

HYACINTHE – Ça passe vite pareil, la vie.

ROSE – Récemment, j'ai lu la relation d'un missionnaire canadien en Chine. Là-bas, les Cantonais appellent le père de famille *loudou*, ça veut dire « vieille fève ». Saviez-vous ça, pâpâ ?

MARGUERITE – *À Pâquerette.* Pâpâ la vieille bine ! Ha ha ha ! *Elles ricanent.*

HYACINTHE – Ouf ! Non, mais y a ben des choses que je sais pas, ma Rose. Tu demanderas à ta mère.

Tous rigolent.

PÂQUERETTE – *Elle regardait dehors.* Ah ben, v'là-t-y pas Florimond Lizotte le fou du village qui s'amène !

ÉGLANTINE – Pâquerette, ta langue, voyons…

HYACINTHE – Encore lui ?

Florimond entre en fredonnant, avec une tirelire en cochon sous le bras.

HYACINTHE – Salut mon Florimond, qu'est-ce qu'on peut faire pour toi aujourd'hui ?

FLORIMOND – J'aimerais ça acheter un marteau, monsieur Nacinthe.

HYACINTHE *sceptique et narquois.* – Un marteau, hein, mon Florimond ?

FLORIMOND – Oui. Comment ça coûte monsieur Nacinthe un… un marteau ?

HYACINTHE – Une piasse, mon Florimond.

FLORIMOND – Une piasse !?! C'est cher, ça ! Mais… ça fait combien de vingt-cinq sous, ça, monsieur Nacinthe ?

HYACINTHE – Une piasse, c'est quatre vingt-cinq sous, voyons donc.

FLORIMOND – Moi je pourrais sauver quatre p'tits Chinois, avec ça !

HYACINTHE – Quessé qu'tu racontes là, ma « Tête de » Lizotte ? Non mais ben franchement…

© Paul Lafrance Les éditions barock 2026

Ma tirelire lire lire

Florimond « Tête de » Lizotte

De par chez nous
Les filles et les garçons de tous les cantons
Peuvent pas s'imaginer Changhaï Nankin ou Canton
Le curé l'a dit dans son sermon
Les pauv'es 'tits Chinois ont besoin de moi
Pour la modique somme de vingt-cinq sous
On peut en convertir un
Rien que pour nous !

Pour un 'tit Chinois j'vas vider mon cochon
Pour une 'tite Chinoise j'vas briser ma tirelire lire lire
Pis courir à leur secours et pis toure loure loure *(bis)*

Rose
Paraît qu'en Chine
Les nouilles et le ginseng rallongent la vie
Les canards sont laqués avant d'les griller
La soupe se mange avec des baguettes
Les œufs se conservent cent ans
Avec Florimond
Non mais avouez que c'est étonnant !

Les pauv'es 'tits enfants sont condamnés
Parce qu'on les fait pas oh oh baptiser
Vite vite il me faut aller en acheter
Mon cochonnet j'vas chercher

Pour un 'tit Chinois j'vas vider mon cochon
Pour une 'tite Chinoise j'vas briser ma tirelire lire lire
Pis courir à leur secours et pis toure loure loure *(bis)*

Hyacinthe
Mon Florimond, tu vas pas croire à ça, Tête de Lizotte...
Que les p'tits Chinois se font acheter pour des pinottes
Que leurs parents pour les retenir leur mettent des menottes
Avec Églantine
Pour les vendre au cirque ou en faire des mascottes ?

© Paul Lafrance Les éditions barock 2026

Un client [*dit*] La Chine n'est peut-être pas comme ça ! Tu t'en inventes…
Florimond [*parlé*] Pis après ? Moi, je l'imagine ; les Chinois, eux, la connaissent ! L'un n'empêche pas l'autre, non ?

Dans un siècle l'Empire du milieu
S'ra p'êt'e le milieu du monde
Le pays le plus peuplé le plus redouté
Sur la planète
Entre l'Ouest et l'Orient
Couleront les flots du commerce
« Made in China » s'ra la norme, c'est énorme !
Vive l'économie, le momentum !
Les grands Chinois auront leur revanche
C'est eux qui nous achèteront
Pour quelques sous !

Pour un 'tit Chinois j'ai vidé mon cochon
Pour une 'tite Chinoise j'ai brisé ma tirelire lire lire
J'ai couru à leur secours et pis toure loure loure
Oui couru à leur secours et pis toure loure loure

Paroles du chœur
Zhongguo = 中国 (Chine, littéralement « Empire du milieu »)
Zhonghua Renmin Gongheguo = 中华人民共和国 (République populaire de Chine)

Note : Les « p'tits Chinois »

« Qui ne se souvient pas de la visite du missionnaire [qui] invitait, nous les enfants, à donner des sous, à "acheter" un petit Chinois qui, parfois s'avérait être d'origine philippine ou africaine. Avec 25 sous on pouvait faire baptiser un incroyant et le sauver, à jamais, d'une perdition assurée. […] Et l'on remettait à l'enfant le portrait du petit Chinois qui grâce à son abnégation, avait été épargné de la géhenne éternelle. […] Est-ce que les sous donnés au missionnaire se rendaient en pays de mission ? Aucune étude, à notre connaissance, ne démontre quelque malversation ou détournement systématique que ce soit. Mais certains avaient des doutes. C'est ainsi que cela se passait à l'époque des écoles de rang. »
http ://www.ecolecinqchicots.com/je-vous-parle-d-un-temps/les-p-tits-chinois/

© Paul Lafrance Les éditions barock 2026

Florimond casse sa tirelire et compte ses sous qu'il met dans sa poche et, après, repart en laissant le marteau là.

HYACINTHE *regardant au plafond* – On aura tout vu…

UN CLIENT, AVEC SA FEMME – Aye, monsieur Latulipe, c'est quoi ça ?

HYACINTHE – Ça, monsieur madame, c'est notre nouveau graphophone. Attendez d'entendre ça. On met un record, pis y faut le crinquer, comme ça. Écoutez ben maintenant.

La musique commence et continue.

UN CLIENT, AVEC SA FEMME – Ah, c'est beau ! Ahhh !

Laurier entre en scène, en tenant un gros carton à ranger.

ROSE – Laurier, sais-tu qu'est-ce que je viens d'apprendre en regardant un ouvrage sur la botanique ? Il y a une plante qui porte nos deux noms : ça s'appelle le laurier-rose. Pas mal comme hasard, non ? Il y a un dessin, regarde. *Elle lui montre.*

LAURIER – *Un peu gêné.* Y a pas de hasard, Rose. C'est peut-être un présage.

ROSE – Un présage de quoi ?… *Taquinant Laurier.* … que tu vas accepter de me faire danser un peu pour me dégourdir les jambes ?

LAURIER – Toi qui aimes tant danser… Je viens de déjeuner, ce serait pas une bonne idée…

ROSE – Ah, allez Laurier ! T'es tellement un bon partenaire de steppettes ! *Citant son livre*. « Le laurier-rose ne se mange pas, contrairement au laurier […] et, contrairement au rosier, il n'a pas d'épines » ! C'est génial, non ?

LAURIER – Tu sais tout, toi.

ROSE – C'est vrai que je sais tout… par exemple, je sais que tu as très envie de danser avec moi en ce moment, même si ton déjeuner est pas d'accord !

Laurier se décide, timidement et doucement, à faire danser Rose.

© Paul Lafrance Les éditions barock 2026

Le laurier-rose

Laurier et Rose

Laurier
Le laurier-rose est une plante bien belle mmm mmm
Elle n'est pas rose, elle n'est pas laurier non non
Pourtant elle conjugue un peu des deux…
Oui, Rose

Rose
Oh, Laurier
Mon ami de toujours
Peu importe ce qui se passe et ce qui se passera
Tu seras là et tu le resteras

Laurier
Oui, Rose
Mon amie ma chère amie de toujours
Peu importe ce qui nous sépare ou qui nous séparera
Près de toi je t'assure je resterai

Rose
Oh, Laurier
L'amitié c'est la plus belle chose

Laurier
Oui, Rose, ma jolie Rose

Rose
Quand tu me fais rire je ne suis plus morose

Laurier
Oui, Rose
Aimer d'amour rend encore plus exalté

Rose
Oh, Laurier

Laurier
Quand l'amour nous fait vibrer on se sent transporté

Rose
Oh, Laurier

© Paul Lafrance Les éditions barock 2026

Rose
Dans ta bouche une fleur devient bouquet mmm mmm
Le laurier-rose est beau à regarder si si
Pourtant il est aussi intoxicant…

Laurier
Oui, Rose

Rose
Oh, Laurier
Mon ami de toujours
Il faut savoir séparer le bon gré de l'ivresse
Amis je souhaite que nous en restions là

Laurier
Oui, Rose
Mon amie tu resteras comme toujours
Peu importe ce qui m'emporte, ce qui en toi me transporte
Fidèlement je serai et persisterai

Rose
Oh, Laurier
L'amitié c'est la plus belle chose

Laurier
Oui, Rose, ma jolie Rose

Rose
Je ne veux vivre une romance à l'eau de rose

Laurier
Oui, Rose
Quand tu es là je suis mieux et j'ose

Rose
Oh, Laurier

Laurier
Aimer d'amour c'est encore que d'espérer
N'est-ce pas, Rose ?

[*en aparté*]
Rose
Ma jolie Rose
Sertie dans le rosier d'amour

Fin de l'épisode 2 *Le narrateur*

© Paul Lafrance Les éditions barock 2026

Ouverture de l'épisode 3 *Le narrateur*

Rose Latulipe

Une œuvre signée Paul Lafrance

D'après la célèbre légende québécoise

Première comédie musicale 100 % à base de plantes !

Épisode 3 – « Quand la forêt cache l'arbre »

Résumé de l'épisode 2

Chez Latulipe et filles, tout le monde passe tôt ou tard dans le magasin : la quêteuse des grands chemins, le fou du village viennent raconter leurs histoires. Ça fait bien rêver la jolie Rose… qui continue de dire à Laurier : « J'aimerais qu'on reste des amis. »…
La famille Latulipe s'apprête à recevoir dans son magasin tout le village pour une grande veillée. La fébrilité se teinte de la mélancolie du temps qui passe.

Dehors, le vent souffle et siffle. Un bruit d'ailes étrange se fait entendre, suivi d'un rire sardonique. Une carriole s'approche et s'arrête. On entre dans le magasin général.

> PERVENCHE – Quelques jours plus tard, c'était déjà le mardi gras. On avait décoré le magasin, rempli le comptoir de beaux plats pis de gâteries, tassé les tables pis les chaises proche des murs pour faire un beau plancher de danse. Le violoneux s'accordait. Le joueur d'accordéon astiquait ses pitons. Les gens arrivaient en masse. Même Hortense, la quêteuse, était là. Tout était prêt pour une veillée mémorable. Hyacinthe et Églantine s'avancent pour souhaiter la bienvenue à tout le monde.

© Paul Lafrance Les éditions barock 2026

Pour une veillée

Églantine et Hyacinthe

Nous sommes les Latulipe
À tout l'monde d'entre vous
Bienvenue chez nous
On vous ouvre tout grand notre porte
Pour une veillée

On va chanter, danser, jaser
Boustifailler
Toute la soirée
Jusqu'à minuit sonner
Dans une couple d'heures
Le Carême va commencer
Pour quarante journées
Y va falloir se priver

La famille est là au grand complet
Marguerite, Pâquerette
Et notre jolie Rose
Les cousins Sarrazin
Mononque Ferréol
Va ben nous en pousser une
Pis l'grand Olivier
S'fera pas prier pour venir giguer
Hyacinthe [*dit*]
Comme à chaque année !

C'est sûr qu'y manque les gars du chanquier
On peut pas tout faire ni tout avoir
On va leux adresser nos plus belles pensées !
Y aimeraient bien être icitte à soir...

Oui on est là oui on est tous là
Chœur Ensemble !
Parents amis clients
Ça arrive rien qu'une fois par année
Chœur Faut en profiter

Lâchez votre fou !
Amusez-vous !
Matante à nous mari matou
Chœur Ça parle au diable !

Levons nos verres mes amis
Santé !
Bonne soirée !

© Paul Lafrance Les éditions barock 2026

Brouhaha. Applaudissements.

QUELQU'UN – Mononque Ferréol, chante-nous une toune !

QUELQU'AUTRE – Oui, mononque, *La spitoune*, *La spitoune* !

MONONQUE FERRÉOL – *La spitoune* ?

QUELQU'UN D'AUTRE – Vous savez ben que mononque Ferréol se fait jamais prier.

ENCORE QUELQU'UN D'AUTRE – On te passe le crachoir !

MONONQUE FERRÉOL – Ben oui. J'vais vous chanter ça là, là.

La spitoune

Mononque Ferréol

Ben c'est en marchant sur le bord de la rivière
J'ai vu la pitoune pis qui roule roule roule
Ben c'est en marchant sur le bord du ruisseau
J'ai vu la pitoune roule roule dans l'eau

Si tu viens chez nous m'jouer une p'tite toune
Attention d'pas piler dans 'spitoune

Tous Si vous allez chez eux jouer une p'tite toune
Attention d'pas piler dans 'spitoune

turlute

Ben c'est en montant sur le bord de la montagne
J'ai vu la pitoune qui déboule boule boule
Ben c'est en m'collant sur le bord de la colline
J'ai vu la pitoune qui déboule d'en haut

Si tu viens chez nous m'jouer une p'tite toune
Attention d'pas piler dans 'spitoune

Tous Si vous allez chez eux jouer une p'tite toune
Attention d'pas piler dans 'spitoune

turlute

Ben c'est en m'promenant sur le bord de la promenade
J'ai vu la pitoune et pis qui s'roule roule roule
Ben c'est en allant sur le bord de l'allée
J'ai vu la pitoune roule roule dans l'fossé

turlute

Si tu viens chez nous m'jouer une p'tite toune
Attention d'pas piler dans 'spitoune !

© Paul Lafrance Les éditions barock 2026

MONONQUE FERRÉOL – Excusez-la !

Brouhaha. Applaudissements.

QUELQU'UN – Une autre, mononque, une autre !

QUELQU'AUTRE – Envouèye mononque, encore !

MONONQUE FERRÉOL – Oui, oui, ok !

TOUT LE MONDE – Oui, oui, encore une ! Yé !

MONONQUE FERRÉOL – Bon bien maintenant j'vas vous chanter *Les sortilèges*.

Les sortilèges

Mononque Ferréol

Refrain (3 fois)
Les sortilèges les maléfices les diableries
Il faut savoir les reconnaître mes amis
Les sorciers les fins finauds les diablotins
Sont des 1, 3. vlimeux 2. verrats qui rôdent 1, 3. autour 2. des fois
Hého hohé
Tous Hohé hého
1, 3. Comme des vautours, 2. Semant l'effroi

Tiens, pensez aux p'tits lutins
Qui la nuit font des tresses à vos juments
Qui les emmènent faire un tour au galop sous la lune
Ah les crapauds j'les écraserais rienqu' comme des prunes
V'nez pas dans ma commune, ah, mes crapules !

Zieutez donc les feux-follets
Qui volent et virevoltent pas loin des cimetières
Qui courent et accourent autour de vos maisons
Ah les snoreaux j'les éteindrais comme des chandelles
Non, pas dans ma paroisse, mes dieux du Ciel !

Refrain

Attention au loup-garou
Qui son poil pousse et ses crocs s'affûtent
Qui s'égosille à la pleine lune, hirsute
Ah le torrieux je l'encagerais jusqu'à l'aurore
En plein soleil ardent, qu'il grille et grogne !

On m'a parlé du windigo
Qui rôde dans le bois comme un damné
Qui mange qui il croise sans hésiter
Ah le torvisse je lui prendrais l'bas du panache
Pis j'l'arracherais... un deux trois go !
Tous Un deux trois go !

© Paul Lafrance Les éditions barock 2026

Refrain

Qui a pas déjà vu le diable
Tous Wouh ! le pas d'allure
Qui passait par chez nous en ricanant
Qui veut voler nos âmes avant le carême
Ah le sacripant s'il vient à passer dans notre village
On le chassera d'ici tous en riant !
Tous Ho ha ha ha ! Vade retro Satana !

Applaudissements.

PERVENCHE – La fête battait déjà son plein, comme tu vois. Mononque Ferréol avait vraiment le tour de « partir le party ». Chaque année, c'était la même chose, les mêmes chansons… c'est peut-être pour ça que c'était tellement plaisant !

Mais là…

Ébahissement.

À la surprise générale, qui c'est qui entre soudainement dans le magasin, en gang ? Les gars du chanquier ! Les chums pis les maris de beaucoup de femmes dans le village. Ils travaillent très haut dans la forêt, à Saint-Sylvain-des-Grands-Bois, pas mal loin de Sainte-Flore-de-la-Vallée, tout l'hiver à bûcher fort pour réussir à gagner un peu d'argent. Tu devines, ma Capucine, que pour ces couples-là, c'est des grands sacrifices. Tout le monde est content de les voir, mais personne n'en revient ! Comment ils ont pu réussir à faire tout ce chemin en si peu de temps ?

On est là c'est ce qui compte

Les gars du chanquier

L'un [*dit*]
Posez pas trop de questions. On est là – c'est ce qui compte.
On a bravé les vents, la neige, la noirceur pour être avec vous autres icitte à soir.

Tous
Qu'est-ce qu'on ferait pas
Pour pouvoir embrasser nos blondes
Auprès de nos blondes
Qu'il fait bon veiller
C'est l'aviron qui nous mène mène mène
C'est l'aviron qui nous mène en haut

© Paul Lafrance Les éditions barock 2026

Six mois ferme à bûcher tard
À manger des bines pis du lard
Dormir sur des branches raides
Suer à plein en plein hiver
Seulement qu'entre gars à part de ça
On vient qu'à ne plus penser
Qu'à ne plus penser qu'à elles

Un autre [*crié*] Qui ça ?

Nos blondes

Qu'est-ce qu'on ferait pas
Pour pouvoir embrasser nos blondes
Auprès de nos blondes
Qu'il fait bon rêver
C'est l'aviron qui nous mène mène mène
C'est l'aviron qui nous mène en haut

L'un
Florent pas plus tard qu'hier
En marchant dans le bois
A vu une drôle de silhouette
On aurait dit un gros buck...

Tous ... avec des cornes de bouc !

La bête bramait ou riait, il est pas trop sûr
Quand elle s'est approchée
Flo a vu qu'elle était

Tous Rouge sang
Pas d'farce pas d'farce !

Elle a tiré de sous son cuissot
Un contrat à signer

Tous Juré craché *(bis)*

Avec ça

Tous Toute la gang

On pourrait
Regagner notre chez-nous
Dans le temps d'y songer

Tous Le temps d'y songer !

Qu'est-ce qu'on ferait pas
Pour pouvoir embrasser nos blondes
Auprès de nos blondes
Qu'il f'ra bon coucher
C'est l'aviron qui nous mène mène mène
C'est l'aviron qui nous mène en haut

© Paul Lafrance Les éditions barock 2026

Le grand rabaska a monté
Ou est-ce le sol qui a descendu
La fumée sortait de partout
Pas certain si c'tait vrai ou trip
Une couple de fois le canot a piqué du nez
On pensait bien que c'était la fin
On a plané encore

Un autre encore [*crié*] C'était tout un buzz !

Un flip

L'un [*dit*]
Ici au village en se posant
Un grand cri de joie on a poussé

Tous
Hé !

Florent a lâché le plus fort :
Il a vu sa Jasmine
Qui courait vers nous autres dans la neige
Après il a cru voir la bête
Cachée derrière un gros pin rouge…

Tous
Qu'est-ce qu'on ferait pas
Pour pouvoir embrasser nos blondes

Auprès de nos blondes
Qu'il fait bon danser

C'est l'aviron qui nous mène mène mène
C'est l'aviron qui nous mène en haut

Nous voici donc
Nos chers parents
Nos chers amis
Surtout surtout
Nos chères blondes
On est là c'est ce qui compte
Buvons chantons dansons dansons embrassons-nous
Toute la soirée jusqu'aux p'tites heures
Hé !

PERVENCHE – Heureux de se retrouver tous ensemble, les habitants du village exécutent une danse joviale au son du violon, de l'accordéon pis des pieds qui tapent.

CAPUCINE – Youpi ! Yé !

© Paul Lafrance Les éditions barock 2026

Le reel des retrouvailles

Tout le monde danse.

QUELQU'UN – Hyacinthe pis Ferréol, câllez-nous ça !

Câll végétalien

Hyacinthe et Mononque Ferréol,
à tour de rôle

Tout le champ par la main
Un demi-tour à gauche
Un demi-tour à droite
Tout le monde semence et pis ensemence

Poussez par si'
Poussez par quatre
Poussez par deux

Creusez main gauche
Creusez main droite
Épandez vos semis

Changez de tranchée, vous vous êtes plantés
Étirez-vous les branches
Secouez-vous les feuilles
Et pis swingue les boutures dans le fond de la boîte à fleurs

On fait la rangée de carottes
Drettes comme des poireaux sans faire les nonos
Tassez-vous comme des oignons
Saluez donc votre champignon

Une petite promenade
Prrrrromenez-vous dans tout le jardin
Prrrrrromenez-vous bien

En refoulant !
Et en refoulant d'l'avant !

Et deux minots de pommes Lobo !

© Paul Lafrance Les éditions barock 2026

PERVENCHE – Après la danse, tout le monde est content, crie, s'embrasse.

CAPUCINE – Ah, ils devaient être vraiment heureux !

PERVENCHE – Oh oui ! Soudainement, la porte s'ouvre encore sur le grand froid.

Là, une svelte silhouette se profile. C'est un homme grand et très élégant, vêtu d'une tenue de soirée, avec un chapeau haut-de-forme. On dirait que de la fumée sort de sous lui.

CAPUCINE – Ah non ! C'est qui, grand-maman ?

PERVENCHE – Patience, ma petite, personne sait encore de qui il s'agit et ce qu'il vient faire là. On lui réserve un accueil un peu hostile, un mélange d'admiration, de doute et de crainte.

HYACINTHE *avançant vers Martial* – Bonsoir monsieur. Euh, on vous connaît pas ? Vous êtes pas du coin, certain. Vous êtes le bienvenu, comme tout le monde, à Sainte-Flore-de-la-Vallée pis au magasin général Chez Latulipe et filles.

MARTIAL – Quelle largesse ! Merci, maître des lieux… *Un peu en retrait.* … jusqu'à maintenant ! J'entre avec plaisir. Ma noire monture est restée dehors. Est-ce qu'un généreux jeune homme pourrait faire service de valet pour moi ?

HYACINTHE – Ben sûr. Laurier, peux-tu t'habiller pis aller mener le cheval de monsieur dans l'écurie ?

LAURIER – Oui, monsieur Latulipe. *En aparté.* Il pourrait bien le faire lui-même, c'est qui ce gars-là ?

MARTIAL – Savez-vous, je suis un joueur de violon dépareillé. Voici mon instrument.

Il sort de sa redingote un rutilant violon électrique dont il fait résonner les cordes une à une. Réactions de la foule.

MARTIAL – Vous, le joueur de violon, sauriez-vous jouer aussi vite et aussi bien que moi, et surtout aussi longtemps ?

LE JOUEUR DE VIOLON – Je, je l'sais pas. J'imagine bien que oui, torrieux.

© Paul Lafrance Les éditions barock 2026

HYACINTHE – Fougère ? C'est le meilleur violoneux du comté ! C'est sûr qu'il peut zigonner aussi bien que vous.

MARTIAL – C'est ce qu'on va voir… et entendre ! *Rire sardonique.* Acceptez-vous, pâle ménétrier de village, de relever le défi et que nous interprétions un harmonieux air ensemble, vous et moi ?

Le violoneux commence à jouer contre son gré. Réactions de la foule.

MARTIAL – Si vous faites bonne figure, bravo ! Sinon, on verra bien ce qui vous attend. *Rire sardonique.*

Martial se met à jouer lui aussi. Tout le monde, en particulier les femmes, semble grandement impressionné, favorablement.

Duo duel

Martial et Fougère

Martial et Fougère, le joueur de violon, jouent en duo et s'échangent les solos. La musique va de plus en plus vite, et tout finit en queue de poisson. Le violoneux est encore tout étourdi. Martial se bidonne. La foule réagit, plutôt favorablement.

ÉGLANTINE – Vraiment, monsieur, vous êtes qui ? Qu'est-ce que vous nous voulez ?

MARTIAL – Vous ne me reconnaissez pas ? Je n'en suis point ébahi. *Rire sardonique.*

Fin de l'épisode 3 *Le narrateur*

© Paul Lafrance Les éditions barock 2026

Ouverture de l’épisode 4

Le narrateur

Rose Latulipe

Une œuvre signée Paul Lafrance

D’après la célèbre légende québécoise

Première comédie musicale 100 % à base de plantes !

Épisode 4 – « Se reposer sur son Laurier »

Résumé de l’épisode 3

C’est enfin le mardi gras. La veillée bat son plein chez les Latulipe. À la surprise générale surgissent les gars du chanquier pour se joindre à la fête. Comment ont-ils pu faire tout ce chemin ? Ils sont là, c’est ce qui compte.

Le village est en liesse, toutefois… un séduisant étranger, débarqué d’on ne sait où, suscite un mélange d’admiration et de doute. Après un duo duel effréné avec le joueur de violon, tout le monde est admiratif et un peu craintif. Mais de qui donc s’agit-il ?

On entend Laurier qui sort du magasin pendant le duo de violons. Il s’approche du cheval de Martial pour tenter de l’amener dans l’écurie. On revient dans le magasin général.

ÉGLANTINE – Vraiment, monsieur, vous êtes qui ? Qu’est-ce que vous nous voulez ?

MARTIAL – Vous ne me reconnaissez pas ? Je n’en suis point ébahi. J’en ai pourtant bien fait fleurir, jadis, des angoisses, dans toutes les paroisses. Laissez-moi vous détailler qui je suis.

© Paul Lafrance Les éditions barock 2026

De moi on n'a plus guère la trouille

Martial

Chœur (femmes seulement)
Hihihihihi

Aujourd'hui dans tous les comtés
Je n'arrive plus à compter
Ceux qui mon aide ont escomptée
Et qui tous leurs torts et travers
M'ont humblement confiés naguère

Je suis le fier usurpateur
Des âmes de vos chères mères et sœurs
Qui pour retrouver leur jeunesse
Sont prêtes à me montrer leurs fesses
Pour m'avoir comme seul exploiteur
Même le cousin le voisin
Est prêt à se débaucher

Il est vrai que de moi
Grand mal m'en fasse
On n'a plus guère la trouille
Et c'est pourquoi
Quand on me croise
On ne me reconnaît plus la face

Quand je chevauche ma noire monture
De moi on fait belle parlure
On ne se doute nullement
Qu'en fait on commet un parjure
Quand je traverse vos paroisses
Souvent je vous colle la poisse
Et vous bonasses m'en remerciez

Il est vrai que de moi
Grand mal m'en fasse
On n'a plus guère la trouille
Et c'est pourquoi
Quand on me voit
On ne me reconnaît plus la bouille

© Paul Lafrance Les éditions barock 2026

Je me présente sous bien des noms

Chœur
Lucifer Belzébuth Satan
Le Démon La Bête Méphisto

Mais devant vous âmes bien pures
Je suis Martial

Chœur
Macchabée !

Fort connu et redouté
De l'engeance sacerdotale

Sous mon tricorne
Caché-je deux cornes ?
Sous ma queue-de-pie
Une queue tapie ?
Dans mes chaussures
Des pieds fourchus ?

Oui

Chœur
Oui

Il est vrai que de moi
Grand mal m'en fasse
On n'a plus guère la trouille
C'est ainsi que
Quand je vous toise
Je peux vous faire perdre la face *(rire sardonique)*

Chœur
Hihihihihi

© Paul Lafrance Les éditions barock 2026

LAURIER *rentrant et se secouant les pieds* – J'ai jamais vu un cheval revêche de même. J'ai fini par l'attacher dehors. Il voulait pas rentrer dans l'écurie. De toute manière, il est tellement gros qu'il passait presque pas din portes.

ROSE – Oh, monsieur Martial, vous êtes un drôle de personnage. Mais vous me plaisez bien.

ÉGLANTINE – Rose, ben voyons donc ! On parle pas comme ça à un étranger.

MARTIAL – Comme vous êtes charmante, mademoiselle. Votre teint de lis et de rose m'allume et m'enflamme. Une vraie floraison du printemps. C'est à vous ravir l'âme.

Rose paraît envoûtée.

Rose conquise, Laurier déçu

Rose et Laurier

Rose
Il est si grand et si charmant
Avec sa queue-de-pie et son haut-de-forme
Il est beau il est galant
Aurais-je là rencontré mon homme ?

Laurier
Oh du plus près que j'puisse observer
Ta frimousse Rose ma douce
Je sens s'échapper ton amour
Pour moi, ma Rose

Rose
Je n'sais plus qui je suis
Je ne vois plus que lui

Laurier
Rose
Ma jolie Rose
Sertie dans le rosier d'amour…

© Paul Lafrance Les éditions barock 2026

HYACINTHE *prenant l'épaule de Rose qui semble presque hypnotisée.* – Ma fille, laisse-moi diler avec ça. Monsieur, j'suis pas certain, au bout du compte, que vous soyez si bienvenu à notre soirée. Je vous prierais de retourner par où vous êtes venu. Votre cheval vous attend dehors. *Il lui montre la porte.*

Martial fait un signe vers la porte. La barrure se referme.

QUELQU'UN – As-tu vu ça ? La porte s'est fermée toute seule.

MARTIAL – Oh, certainement pas avant d'avoir exécuté quelques pas de danse avec votre charmante plus jeune, monsieur le magasinier.

Tout le monde paraît subjugué.

Le beau danseur

Martial et Rose

Martial entraîne Rose dans un chant étrange et une danse infernale.

> PERVENCHE – Là, ma belle, c'est pas possible. Martial commence à faire une drôle de turlute, comme on n'en a jamais entendu.
>
> CAPUCINE – Oh !
>
> PERVENCHE – Et là, on dirait que Rose est ensorcelée. Elle se met à danser une drôle de danse, comme on n'en a jamais vu danser. Martial la fait tourner, retourner. Tous les deux turlutent – si on peut appeler ça d'même – comme en canon. On dirait presque que Rose ne touche plus à terre et que le plancher va prendre en feu !
>
> CAPUCINE – Ah, grand-maman, j'ai peur ! Qu'est-ce qui va arriver ?

Pendant les solos, et tandis qu'ils dansent.

MARTIAL – Ma jolie Rose, allez, danser… Dansez avec moi pour l'éternité. Laissez-moi guider vos pas vers le monde d'où je viens. C'est un grand jardin de délices, rempli des fruits de tous vos désirs. J'en suis le roi… et, parmi toutes, vous en serez la plus épanouie des princesses.

ROSE – Monsieur Martial, je me perds en vous sans bon sens. Oui, je le veux, je crois.

MARTIAL – Laissez votre destin se révéler, Rose.

© Paul Lafrance Les éditions barock 2026

ÉGLANTINE – Laissez ma fille, vous là ! On veut pas vous avoir ici. Sortez toussuite !

MARTIAL – Bien sûr que vous voulez m'avoir ici. N'est-ce pas, ma jolie Rose ?

LAURIER – Rose, qu'est-ce que tu fais ? Regarde-moi… Je suis là…

ROSE – *Comme hypnotisée, en fixant Martial.* Mon bel étranger, mon beau danseur. Je ne vois plus que vous.

LAURIER – Rose, t'es plus toi-même. Qu'est-ce qui se passe ?

MARTIAL – Allez, tout le monde, allez-y, dansez ! Rejoignez-nous dans la ronde. Tapez des mains en frappant du talon ! Que le plancher en rompe.

La gigue des pieds qui nous partent

instrumental

PERVENCHE – Le violoneux commence à jouer une gigue un peu bizarre. Tous les musiciens se mettent à jouer sans le vouloir.

Dans un grand rire méchant, Martial, comme avec une baguette magique, arrive à faire danser tout le monde contre leur gré.

Rose et Martial continuent de swinguer comme des bons.

Il n'y a que Laurier, on dirait, qui reste dans son coin sans bouger. Il s'est caché entre deux rangées de tablettes dans le magasin. Il est un peu comme celui qui s'accroche à un tronc d'arbre quand passe la tornade.

CAPUCINE – Oh !

HYACINTHE – Voyons… Qu'est-ce qui arrive ? Les pieds me partent tout seuls. Églantine, qu'est-ce qu'on fait là ?

ÉGLANTINE – Je comprends pas, Hyacinthe. Regarde tout le monde… Regarde Rose !

Que le plancher en rompe

instrumental

PERVENCHE – Tout le monde continue de danser. La musique prend un autre tournant. On tape des mains et des pieds sur un drôle de rythme. On dirait un espèce de flamenco-calypso-tango à gogo !

© Paul Lafrance Les éditions barock 2026

HYACINTHE – Arrêtez de danser, tout le monde ! Y a quelque chose de pas catholique qui se passe icitte.

PÂQUERETTE – Pâpâ, je suis pas capable d'arrêter, Anicet non plus, regarde !

MARGUERITE – Même mon bébé dans mon ventre fait la gigue avec ses petits pieds !

ÉGLANTINE – On est comme possédés… Ça prendrait l'abbé Bruyère ! Où est-ce qu'il est celui-là, quand on aurait besoin de lui ?

> PERVENCHE – Martial perd son chapeau comme dans un coup de vent. Ça révèle que s'y cachaient bel et bien deux cornes. Une queue fourchue sort de la fente de sa queue-de-pie…
>
> CAPUCINE – Ah non, grand-maman !
>
> PERVENCHE – Eh oui, mon chou : Martial Macchabée, c'est le diable en personne !
>
> CAPUCINE – Petit cri sec.

HYACINTHE – Les douze coups de minuit vont bientôt sonner. Ça va être le carême, on est condamnés !

Les douze coups de minuit commencent à sonner. Au douzième coup, il y a comme un grand coup de tonnerre suivi du silence complet.

> PERVENCHE – Là, soudainement, et spontanément, en voyant le diable démasqué et découvert, tout le monde se met à rire de Martial…

TOUT LE MONDE – *Très fort.* Ha ha ha ha ha ! Tu nous fais pas peur. Va-t'en d'icitte. Ha ha ha ha ! Sans dessein ! Niaiseux ! [*et ainsi de suite*]

MARTIAL – *Grand cri guttural.* Je reviendrai, plus vite et plus fort que vous ne le croyez ! Vous ne la trouverez pas drôle !

Martial ressort par la porte, comme apeuré ou déconfit par les rires de la foule. On l'entend déguerpir sur son cheval.

© Paul Lafrance Les éditions barock 2026

PERVENCHE – Après tout ce branle-bas, Rose se retrouve comme « seule dans sa tête ». Comment a-t-elle pu ainsi se faire prendre dans le filet de Martial ?

Femme fleur

Rose

Rose je suis rose
Fleur d'entre les fleurs
[*dit*]
Cent pétales mille épines

Femme je suis femme
Perle d'entre les créatures
[*dit*]
L'avenir de l'homme

Sel je suis sel
Ma sève est mon sang

Chœur femmes
Sel de la vie

Fleur je suis fleur
Vie je suis vie
[*dit*]
Je mérite ton respect

Femme je suis femme
Je pousse en mon jardin
Pour sur le monde m'étendre

© Paul Lafrance Les éditions barock 2026

PERVENCHE – Bientôt, Laurier s'approche, la prend dans ses bras et la serre très fort. Rose a l'air très émue.

LAURIER – Rose, pour moi, t'es la plus belle des fleurs. Laisse pas cette histoire te faner.

ROSE – Laurier… Comment j'ai pu être aussi naïve et dupe. J'ai l'impression de plus exister. Je suis trop différente. La preuve, je me suis fait amadouer par le diable en personne ! Je suis la seule qui est tombée dans le panneau… pourquoi ?

LAURIER – Les fleurs rares et précieuses sont les plus convoitées de toutes. Surtout des gens mal intentionnés. Pas surprenant que ce soit à toi que le diable se soit intéressé.

ROSE – Je me suis fait avoir. Je suis pas fière de moi.

LAURIER – Voyons donc. Toi qui connais tout, qui veux dévorer la vie… tu crois pas que tu es bien plus qu'une fille qui s'est égarée le temps d'une soirée ?

ROSE – Oh, mon Laurier…

LAURIER – Rose, ma jolie Rose.

Ils s'étreignent.

PERVENCHE – Laurier, comme personne d'autre dans le village, a réussi à voir Rose telle qu'elle était, malgré sa dérive d'une soirée dans les bras du diable… Ça a redonné à la belle Rose le courage d'affronter ses proches et de reprendre confiance en elle. C'était une femme qui mérite le respect, et qui assume ses choix ! Après tout, elle était bien différente du reste de sa famille. Et c'est ça qui était son plus grand charme.

CAPUCINE – Et ils ont dit quoi, ses parents ? ses sœurs ? Et les habitants du village ?

PERVENCHE – Tout le monde avait été secoué par l'événement. Mais tout le monde a fini par comprendre que la belle Rose avait juste été une victime de plus du charisme irrésistible du prince des Enfers.

CAPUCINE – Après, il s'est passé quoi ?

PERVENCHE – Eh bien… Rose a compris beaucoup de choses à propos de Laurier.

© Paul Lafrance Les éditions barock 2026

CAPUCINE – Rose a compris qu'elle aime Laurier plus que tout ?

PERVENCHE – Je pense que toi-même tu as très bien compris ce qui se passe, ma belle fleurette.

Elles rigolent tendrement.

Le reel du long hiver

instrumental

PERVENCHE – Dix années avaient passé. Les méfaits du beau danseur cornu, Martial Macchabée, n'étaient plus qu'un mauvais souvenir. Rose et Laurier sont ensemble, sont heureux. Le couple uni qu'ils forment célèbre l'unité, la communion, le désir… qui peut-être s'accroissent tandis que le temps s'égrène.

Passera l'hiver

Laurier et Rose

Laurier
Quand il neige
Sur mon pays
Tu réchauffes
Mon cœur transi
Et mon corps tremble
De tes caresses
Ma douce
Adorée

Rose
Quand la glace
Vient tout saisir
Tes paroles
Font fondre mes peurs
Je m'abandonne
À tes baisers
Mon bel
Être aimé

Laurier et Rose
Quand il vente
Sur nos contrées
Nos étreintes
Folle équipée
Font naître en nous
Brasier ardent
Toi mon
Âme sœur

Passera l'hiver

© Paul Lafrance Les éditions barock 2026

Dix années ont passé

Hyacinthe et tous

Hyacinthe
Dix années ont passé
À Sainte-Flore-d'la-Vallée village fleuri
Moi Hyacinthe six fois grand-père
J'ai compris...

Que pour être heureux
Il faut des deux :
Du drôle du sérieux
S'montrer indulgent
C'est très important
Plutôt que d'jouer au toffe
Faut être un peu philosophe
Savoir déjouer l'sort
Si l'diable vient à passer dehors

Quand on est parents
Pour nos enfants
Nos p'tits-enfants
Dans notre foyer
On souhaite le meilleur
C'est eux l'avenir
Qui feront notre pays fleurir
Pour qu'l'arbre donne des fruits
Ça lui prend un terreau d'amour

Ah oui, c'est ça, ah oui, c'est tout ça
La vie ! Et ben d'autres choses encore
Elle m'en a appris des affaires
Oui ma p'tite dernière
Ma jolie Rose...

Tous
Dans notre village oublié
On a souvent cherché à nous en faire passer
Même le diable s'y est essayé
C'est ben pour dire...

© Paul Lafrance Les éditions barock 2026

Chassez donc le démon
De vos étables
De vos maisons
Faites entrer la lumière
Dans vos salons
Faites place aux idées
Au beau à la nouveauté
Garnissez votre table
Des fruits d'l'imagination

On a beau venir
D'un coin perdu
Très peu connu
C'est le plus beau
À cent milles à ronde
Y a d'la place pour tout
Pour tout et pis pour tout le monde
On est ben ouverts
C'est dire combien on vous ressemble

Si jamais par ici vous passez
Seigneur du bon Dieu
Que le diable l'emporte
Arrêtez-vous donc
Pour nous saluer
Toujours bienvenus à notre porte

Ah oui, par ici, ah oui, pis par là
Partout ! On vous fera voir comment
Ça bourgeonne dans notre chez-nous

[*chuchoté*] notre bled, notre bourg, notre patelin, notre hameau, notre paroisse

Sainte-Flore-d'la-Vallée
Venez donc nous voir

Hyacinthe
Mes amis mes chers

Tous
C'est pas d'la p'tite bière
Grâce à ma/notre Rose
Par ici y a du bonheur
Oui ça on en a !

© Paul Lafrance Les éditions barock 2026

PERVENCHE – *Fredonné.* « Rose, ma jolie Rose, sertie dans le rosier… » C'est une belle histoire, hein, mon chou ?

CAPUCINE – Oui, c'est beau, grand-maman Pervenche, mais… c'est pas vrai cette histoire-là, hein ?

PERVENCHE – Ah mais pourtant, oui, c'est bien vrai !

CAPUCINE – Quoi ?

PERVENCHE – C'est vraiment arrivé, ça fait plusieurs générations. *Fièrement.* En fait, Rose Latulipe, c'est notre ancêtre à nous deux, toi Capucine et moi Pervenche, pis à Amandine ta maman évidemment.

CAPUCINE – *Incrédule.* Oh ?

PERVENCHE – Rose, c'est ton arrière-arrière-arrière-grand-mère.

CAPUCINE – Quoi, c'est vraiment vrai ?

PERVENCHE – Vrai comme j'suis là. Tu es la fille de la fille de la fille de la fille de la fille de Rose Latulipe, ma belle Capucine !

CAPUCINE – Ah, ça en fait des mamans de grands-mamans, hein, grand-maman ?

PERVENCHE – Oui, on fait partie d'une longue lignée de femmes qui, de mères en filles, ont façonné le Québec et le monde d'aujourd'hui. *Pause. Tendrement.* Bonne nuit, ma belle fleurette d'amour. Fais de beaux rêves au pays de Sainte-Flore-de-la-Vallée.

CAPUCINE – Bonne nuit, grand-maman Pervenche. Oui, ça me fait bien rêver, l'histoire de ma grand-grand-grand-grand-maman Rose Latulipe…

Elles rigolent tendrement.

Fin de *Rose Latulipe* *Le narrateur*

Une œuvre signée Paul Lafrance

© Paul Lafrance Les éditions barock 2026

Générique

Interprètes, par ordre d'entrée en scène

Michèle Deslauriers	Pervenche, la grand-mère
Audrey Michel	Capucine, la petite-fille
Sylvain Landry	Hyacinthe Latulipe
Isabelle Beauregard	Églantine Latulipe
Laurence Latreille	Rose Latulipe
Louis Pariseau	Laurier Desbois, voix parlée
Félix Lahaye	Laurier Desbois, voix chantée
Vincent d'Aragon	Abbé Ambroise Bruyère
Anabelle Drew	Pâquerette Latulipe
Chantal Legault	Marguerite Latulipe
Hélène Messier	Hortense Desjardins
Benoît LeBlanc	Florimond Lizotte
Michel Labrecque	Mononque Ferréol
Marc-André Charette	Martial Macchabée

Avec aussi…

Luc Dumont	Un client qui habite loin
Lorraine David	La p'tite Boisvert
Michel Mailhot	Fougère, le joueur de violon

Choristes	Chantal Legault, Isabelle Beauregard, Sylvain Landry, Paul Lafrance, Michel Labrecque

Ne ratez pas l'épisode complémentaire « Les coulisses de *Rose Latulipe* » : entrevues avec les interprètes, genèse du projet, et plus.

Rose Latulipe

Première comédie musicale 100 % à base de plantes !

Paroles et musique	Paul Lafrance
Dialogues	Paul Lafrance; conseil : Laurence Latreille
Réalisation, production, direction technique, montage sonore	Paul Lafrance
Enregistrement des chansons	studio barock, Saint-André-Avellin

© Paul Lafrance Les éditions barock 2026

Aide à la prise de son des dialogues	Marie-Christine Rivard
Narration	Carl Bernier
Coordonnatrice de production	Martine Pallascio
Relations de presse	Karine Parenteau
Gestion des réseaux sociaux	Hélène Messier

Un bouquet de mercis à

Tous les figurants sonores

Musée des Pionniers, Société historique de Saint-André-Avellin

Centre d'art populaire du Québec, à Plaisance

Madame Michèle Deslauriers

Monsieur Carl Bernier

Yan Montagne, Proson

Danielle Lafrance

Karine Parenteau

Sasha Dominique

Cette comédie musicale en version balado a été sociofinancée et autoproduite, sans aucun soutien public.

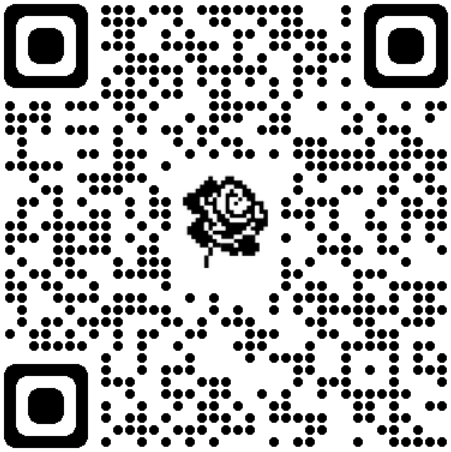
Les productions barock

© Tous droits réservés Paul Lafrance 2026

paullafrancemusicien.com

Rose Latulipe © Paul Lafrance Les éditions barock 2026
Interdiction de reproduire, diffuser, traduire, adapter, publier ou représenter en public
le contenu de ce document, les paroles et les musiques de l'œuvre,
sans en avoir obtenu au préalable l'autorisation écrite
de l'auteur-compositeur et éditeur Paul Lafrance.
paullafrancemusicien.com





baladoquebec.ca/rose-latulipe-la-comedie-musicale-en-balado